

Texte 4 ■ « Des désespérés de la mode »

Stéphanie

Dans son journal, Stéphanie entreprend de consigner les événements de sa vie d'adolescente de treize ans : sa vision du monde des adultes est décapante ; son témoignage étonne par son authenticité, la vérité des émotions et des sentiments.

1 Mes parents, ils achètent tout ce qui est à la mode. Ils ont des walkman, des blousons en soie de toutes les couleurs, ma mère elle s'habille comme une minette, c'est un Être Humain Complètement Risible. Mon père, si la mode c'était de mettre des plumes sur la tête, il le ferait. J'ai jamais vu des
5 gens qui sont autant à la mode. Ils me font honte. Ma mère, elle passe sa journée à s'acheter des fringues et à se faire teindre les cheveux. Elle a une couleur rousse très bizarre, avec des méchettes et des rouleaux et des espèces de franges comme les héroïnes des feuilletons-télé américains débiles, on dirait qu'elle veut poser pour des marques de shampoing tellement elle
10 s'occupe de ses cheveux et de leur couleur. Mon père, il veut s'habiller comme un gamin de dix-huit ans, il met des jeans qui le serrent à la taille et des talons hauts parce qu'il doit se trouver trop petit.

Je comprends pas pourquoi ils se déguisent comme ça. Ma mère, je comprends parce qu'elle est tellement moche, mais mon père je le trouve très
15 beau, il a des yeux verts, même s'il est tout petit, et je comprends pas pourquoi il fait tout pour être autant à la mode et pour se déguiser comme ça. Je veux dire, les papas de mes copines, ils s'habillent normalement, enfin presque. Ils ont des costumes et des cravates ou des chandails en V avec des chemises ouvertes et des pantalons avec des plis, ils essaient pas de ressem-
20 bler à des Américains chanteurs de rock, ils ont pas l'air de clowns, ils sont sortables, on n'a pas honte d'être vus avec eux dans la rue. Mon père et ma mère, c'est des désespérés de la mode. Ils font tous les plans qu'il faut faire, tous. Le plan vacances par exemple, c'est typique ce qu'ils font.

Ils vont à Avoriaz en hiver, c'est un endroit que j'ai en horreur, il y a pas
25 une bonne pâtisserie sérieuse avec de la place pour s'asseoir, on vend de la fondue à 200 balles, il y a pas d'endroit pour se reposer, c'est l'endroit le plus laid du monde. Ils vont à Deauville en week-end et même l'été, c'est une ville que j'ai en horreur, les gens quand ils viennent au bord de la mer, ils tournent le dos à la mer tellement ça les intéresse pas, tellement la seule
30 chose qui les intéresse c'est de frimer entre eux et de dire du mal les uns des autres et de parler d'argent. Les mémères, elles se mettent en maillot de bain mais elles gardent tellement de trucs sur elles qu'on croirait qu'elles sont encore habillées : les gourmettes en or, les montres en or, les chaînes en or, elles ont toutes des chaînes autour des hanches, du cou, des chevilles, ça fait
35 gling gling gling comme les clochettes du Père Noël dans son traîneau quand elles marchent, et les pépères, ils ont presque autant d'or autour des poignets, c'est le mauvais goût intégral absolu, c'est à gerber cette plage, ils arrêtent pas de fumer, de jouer aux cartes et de dire du mal les uns des autres et de parler de cul et d'argent, c'est affreux cet endroit.

Stéphanie, *Des cornichons au chocolat*, © Éditions Jean-Claude Lattès, 1983.

Lecture et analyse

■ Des parents et des fringues

1. Recopiez et complétez ce tableau en relevant les marques de la subjectivité dans le texte.

Pronom et déterminants de première personne	Vocabulaire valorisant	Vocabulaire dévalorisant

► *Exprimer un jugement*, p. 332.

Grammaire

2. Dressez le portrait des parents de Stéphanie, en classant les traits physiques, moraux, sociaux.

3. Comment, dans le texte, Stéphanie voit-elle le père « idéal » ?

■ Vacances en famille

4. Où Stéphanie et ses parents vont-ils en vacances ? Quelle image Stéphanie donne-t-elle de ces lieux de vacances ?

5. Comment désigne-t-elle les gens qu'elle rencontre ? Quels rapports établit-elle entre eux et ses parents ?

6. Quels reproches leur adresse-t-elle ?

■ Être et avoir

7. Qu'est-ce qui préoccupe principalement les parents de Stéphanie et les gens sur la plage de Deauville ?

8. a. À quoi Stéphanie est-elle attachée : « le paraître », « l'être », « l'avoir », « l'être » ?

b. Quel portrait moral de l'adolescente pouvez-vous faire ?

9. a. Quels défauts attribue-t-on généralement à la jeunesse ? Lesquels attribue-t-on aux adultes ?

b. L'attitude de Stéphanie présente-t-elle les défauts que la jeunesse attribue généralement aux adultes ?

Vocabulaire

■ Les niveaux de langue

10. Relevez quelques traits caractéristiques du niveau de langue de la narratrice.

a. La syntaxe :

– observez par exemple la première phrase : « Mes parents, ils achètent tout ce qui est à la mode. » Relevez d'autres exemples de cette construction ;

– étudiez la longueur et la construction des phrases du premier paragraphe.

b. Le lexique :

– analysez le vocabulaire, notamment les mots suivants : *minette*, *fringues*, *moche*, (200) *balles*, *frimer*, *mémères*, *trucs*, *pépères*, *gerber*, *cul* ;

– expliquez la composition et le sens de l'expression : « c'est le mauvais goût intégral absolu ».

c. Comment qualifieriez-vous ce langage ?

► *Les niveaux de langue*, p. 380.

Vocabulaire



Expression écrite

Sujet

Rédigez sous forme de dialogue la réponse qu'un « pépère » ou qu'une « mémère » pourrait faire à Stéphanie.

Pour préparer le travail

a. Votre texte présentera les caractéristiques de rédaction et de présentation d'un dialogue ou d'une conversation.

b. Vous rédigerez une courte introduction précisant les circonstances de ce dialogue. Vous pouvez vous mettre à la place de Stéphanie.

c. Vous respecterez la situation et les informations données sur les personnages.

d. Votre texte comportera au moins deux arguments proposés par chaque personnage.